

Basket : Pro A (Quarts de finale retour du play-off)

Racing PSG - Pitch Cholet-basket ce soir

Seule la constance paiera

Fort du succès remporté samedi à la Meilleraie, Cholet-basket se présente en conquérant ce soir salle Pierre de Coubertin. Le Racing n'est pourtant pas décidé à laisser filer la deuxième manche.

CHOLET.- Le coeur des sportifs de la capitale battra au rythme de celui du PSG ce soir. Pourtant, la salle Pierre de Coubertin risque de sonner le creux à l'occasion de la venue de Cholet. Car ce PSG qui fait vibrer les Parisiens, c'est l'équipe d'Artur Jorge, pas celle de Chris Singleton. Si les deux hommes ont en commun leur employeur, le PSG omnisports parrainé par Canal Plus, l'entraîneur portugais de la section football d'un club appelé ce même jour à jouer de l'autre côté de la Manche une place en finale européenne, est autrement plus soumis aux feux de l'actualité que son homologue franco-américain.

A vrai dire le technicien de la section basket ne se formalise pas de ce relatif anonymat. Par contre, il ne supporterait pas que ces joueurs passent une seconde fois à côtés des principes de jeu qui lui sont chers, même devant une assistance confidentielle. Coupables à ses yeux d'avoir beaucoup trop lâché la bride sur le cou aux talents choletais samedi à la Meilleraie, ils sont sous pression depuis ! « *Nous n'avons jamais accepté le jeu rapide de Cholet mais nous n'avons pas su le contrarier* », précisait sa-

medi Chris Singleton samedi avant d'ajouter : « *Nous allons nous employer à corriger cela pour le retour* ».

Quel arsenal offensif ?

Corriger cela, mettre en place un premier rideau extérieur moins perméable que celui dans lequel Mike Jones et Antoine Rigaudeau se sont goulûment engouffrés. Que le Racing agisse ainsi et il pourra tirer profit de la capacité d'un Fortier à jouer les gros bras dans la raquette, une tâche qu'il n'a pu assumer à l'aller en raison du rythme soutenu.

Ces corrections-là, Laurent Buffard s'y attend. Comme il sait que son homologue parisien va tenter de limiter l'expression de ses fers de lance offensifs en leur déléguant des surveillants plus appliqués. La méthode sera à double tranchant car elle ne peut se faire qu'au détriment de la force intérieure dissuasive du Racing. « *Leur jeu n'a pas de secret pour nous !* », affirme-t-il.

Ce soir, sur le parquet de Coubertin, CB devra en apporter la preuve. En s'appuyant sur les deux principaux arguments affichés samedi, une bonne condition physique et une

grosse envie de gagner, les Choletais pourront toujours faire le gros dos sous les inévitables coups de boutoir d'un Bonato, voire d'un Lauvergne ou d'un Bill Jones. A condition d'enrichir leur arsenal offensif. Cela dépendra beaucoup de la contribution de Vargas. Si le Dominicain joue le rôle de fixateur que son entraîneur attend de lui, CB pourra songer envelopper le quart en deux manches.

Sinon ? Eh bien, il lui faudra s'en remettre à des expédients et compter sur des exploits individuels. Une méthode rarement payante. Les Choletais sont bien placés pour le savoir : rien ne vaut la constance à ce niveau de la compétition !

G.TUAL

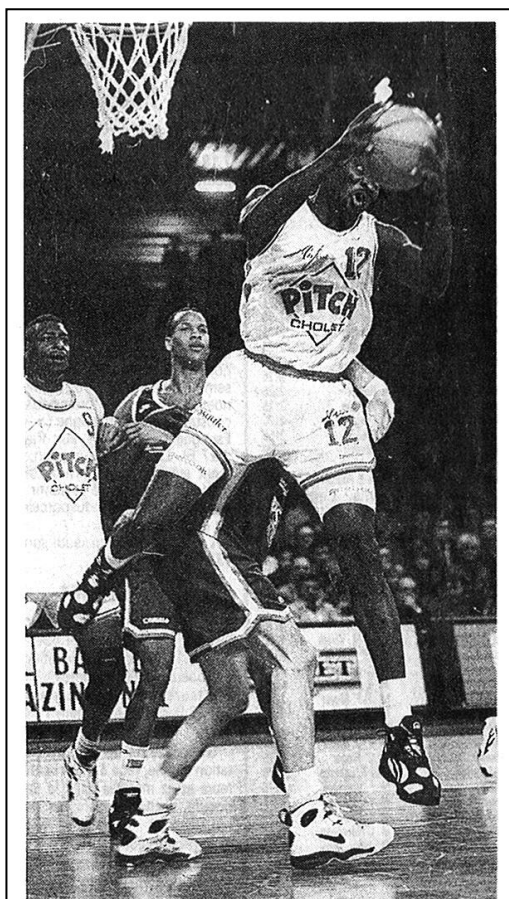
LES ÉQUIPES

Racing PSG. — 4 Avez (1,79m), 5 B. Jones (2m), 6 Mustapha N'Doye (1,86m), 7 Lauvergne (1,96m), 9 Racine (1,86m), 11 Bonato (2,01m), 12 Courtinard (2,05m), 13 Fortier (2,06m), 14 Sé-tier (2,03m), 15 Chaulvet (1,99m). Entr. : Chris Singleton.

Cholet. — 4 Rigaudeau (1,99m), 5 Evano (2,05m), 7 Citadelle (1,96m), 8 Allinei (1,88m), 9 M. Jones (2,03m), 10 Beaudinet (1,98m), 11 John (1,94m), 12 Vargas (2,08m), 14 Zaire (2,07m), 15 Francis (1,98m). Entr. : L. Buffard.

Arbitres. — MM. Danielou et Gasperin.

Ce mardi 20h30, salle Pierre de Coubertin à Paris.



Cholet-basket aura besoin d'un Vargas plus conquérant que samedi pour battre le Racing-PSG en deux manches

CB rodé aux quarts

Depuis la création du play-off, en 1987, Cholet-basket y a fait preuve d'une plus grande constance que le Racing. Présent dans toutes les éditions, le club des Mauges n'a manqué qu'une seule fois à l'appel des quarts.

A cinq reprises en six éditions, CB a donc participé aux quarts de finale. Son seul échec à ce stade de la compétition remonte au printemps

91 où il avait été écarté de la compétition en deux manches. ...par le Racing !

Dans le même temps, le Racing a pris part à cinq des six éditions du play-off. 11ème de la phase régulière en 91/92, l'équipe de la capitale était restée à la porte d'une phase finale ouverte aux dix meilleures formations de N1A et aux deux premiers de N1B.

Leurs quarts de finale

87/88. — Cholet élimine Villeurbanne en deux manches. Le Racing est battu par Orthez en deux manches.

88/89. — Cholet sort en deux manches le St-Quentin de Chris Singleton et Paul Fortier ! Pas de quarts de finale pour le Racing, sorti en huitièmes par Montpellier.

89/90. — Cholet se qualifie en trois manches devant Gravelines. Le Racing échoue en trois manches face à Antibes.

90/91. — Cholet échoue en deux manches face au Racing.

91/92. — Cholet élimine Villeurbanne en deux manches. Pas de play-off pour le Racing.

92/93. — Pas de quarts de finale pour CB sorti en huitièmes par Dijon. Le Racing échoue en deux manches devant Pau-Orthez.

93/94. — Cholet mène une manche à rien devant le Racing-PSG.

Bilan de 87 à 93. — Cholet-basket : 5 participations sur 6 possibles aux quarts de finale, 4 qualifications, 8 victoires, 3 défaites. Racing-PSG : 4 participations sur 6 possibles, 1 qualification, 3 victoires, 6 défaites.

Basket : Play off de Pro A (Quarts de finale retour)

Racing PSG - Pitch Cholet : 96-87

CB champion de l'inconstance

Entre Cholet-basket et le Racing PSG, la qualification pour les demi-finales se jouera samedi à la Meilleraie. Trop inconstants hier soir à Coubertin, les Choletais n'ont pu éviter la belle.

PARIS (de notre envoyé spécial). - Pour CB, les phases qualificatives se suivent et se ressemblent. Fin février, en demi-finale de la Coupe d'Europe, la formation des Mauges avait été incapable d'enchaîner deux rencontres consistantes face à Vitoria. Brillante le mardi, décevante le jeudi, elle n'avait pu forcer le passage vers la finale.

Hier soir, elle a renouvelé ce parcours en dents de scie qui est le sien depuis la fin janvier. Fort heureusement, ce retour à Coubertin n'avait pas le caractère couperet du dernier match disputé face aux Basques. Il n'empêche que les hommes de Laurent Buffard ont dilapidé au retour le capital confiance acquis à l'aller. Rien dans leur production ne permet d'affirmer qu'ils seront en mesure de remettre leur basket à l'endroit samedi lors de la belle décisive.

L'avantage du terrain ? Sans doute faut-il le prendre en compte. Hier soir, toutefois, Coubertin n'était pas vraiment hostile. Pourtant le Racing a

prouvé qu'il n'avait pas besoin de s'appuyer sur un fol enthousiasme populaire pour se transcender.

Cette capacité à se sublimer, les Parisiens l'ont puisée dans leur absence de complexe, à l'image de Bonato. Si ce dernier pesa moins sur le jeu qu'à l'aller, il provoqua encore 10 fautes adverses et se trouva à chaque fois à point nommé pour enfoncer le clou sur contre-attaque par des smashes décapants.

L'euphorie offensive parisienne ? 63 % de réussite en première période, 58 % sur l'ensemble de la partie contre 49 % à CB, ces chiffres sont éloquentes de l'impuissance de CB à contrer les attaquants parisiens.

Fortier le bourreau

Le plus inquiétant dans l'histoire tient à la manière dont les Parisiens ont retourné la manche pour obtenir le droit de disputer une belle. Chris Singleton a fait exactement ce qu'il

avait annoncé dès samedi soir. Une bonne zone agressive, bloquant les fers de lance choletais sur la ligne des 6,25m et réduisant singulièrement les positions de tirs intérieurs. Ajoutez-y un engagement sans concession au rebond et vous constaterez que le Racing PSG a remis les pendules à l'heure dans les secteurs où il avait pêché samedi.

De surcroît, l'équipe de la capitale trouva dans sa paire américaine les artisans de son rétablissement. Bill Jones intenable dès les premières minutes, Paul Fortier autrement plus en verve qu'à Cholet, en particulier dans ses prises de tirs fort opportunes à 3 points (4/4).

De tout cela, CB était prévenu. Pourtant, il s'est trouvé désarmé. Le constat agace ; il inquiète également. Quel visage aura l'équipe des Mauges samedi ? Bien malin qui pourra le dire. Sans grand risque d'erreur, on peut estimer que le Racing ne changera rien à sa ligne de conduite. Laurent Buffard et ses joueurs ont trois jours pour trouver une parade qui leur a grandement fait défaut hier soir !

G.TUAL

FICHE TECHNIQUE

RACING PSG: (49) 96

59% aux tirs. 70% aux lancers-francs. Bill Jones éliminé (40è), Mano, Courtinard et Chaulvet non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
B. JONES	26	-	11/17	4/5	5	-	1	6	-	1	9	40'
N'Doye	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	4'
LAUVERGNE	12	-	4/6	4/6	4	4	5	1	-	3	3	32'
RACINE	5	1/3	0/2	2/2	3	2	3	-	-	2	5	36'
BONATO	24	2/6	5/10	8/10	-	1	6	-	-	2	6	40'
FORTIER	27	4/4	7/10	1/4	1	5	6	1	-	1	5	40'
Setier	2	-	1/1	-	3	-	-	-	-	1	1	8'
Total	96	7/13	28/46	19/27	16	13	21	8	-	10	29	200'

CHOLET: (43) 87

48% aux tirs. 94% aux lancers-francs. Rigaudeau (39è) et Allinei (40è) éliminés. Beaudinet et Djurcevic non entrés en jeu.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	11	3/4	0/4	2/2	5	3	3	-	-	2	6	35'
Evano	7	1/3	2/3	-	3	-	1	-	-	-	1	16'
Citadelle	-	-	-	-	3	1	1	1	-	3	3	12'
ALLINEI	9	1/2	2/4	2/2	5	-	-	1	-	1	7	28'
M. JONES	34	5/9	6/14	7/7	3	5	4	-	1	3	1	39'
JOHN	6	0/2	3/6	-	3	1	-	-	-	2	5	26'
VARGAS	20	-	8/12	4/5	4	1	3	1	-	1	1	34'
Zaire	-	-	0/2	-	3	-	-	1	-	1	-	8'
Total	87	10/20	21/45	15/16	29	13	15	4	1	13	24	200'

Arbitres: MM. Danielou et Gasperin. 3000 spectateurs. En lettres majuscules le cinq de départ.

Le film du match

Le Racing PSG de bout en bout

Comme prévu, c'est devant une petite galerie que se présentent les deux cinq de départ. Les mêmes qu'au match aller d'ailleurs : Allinéi, Rigaudeau, John, Mike Jones et Vargas à Cholet, Racine, Bill Jones, Bonato, Lauvergne et Fortier au Racing.

18-14 (7^e) . — Chose promise, chose due ! Chris Singleton a mis en place sa zone et les Choletais ont commencé par rater leurs deux premiers paniers intérieurs. L'équipe des Mauges est déjà à la remorque de sa rivale et ne garde le contact que grâce à deux paniers primés de Rigaudeau.

32-19 (12^e) . — Cholet subit toujours l'euphorie offensive du Racing où Bill Jones et Fortier

se régalaient. Mike Jones en mal de réussite, l'intérieur bloqué, CB est à côté de ses baskets.

42-37 (18^e) . — Le regain offensif choletais, exprimé par Mike Jones qui a attendu la 13^e minute pour inscrire ses premiers points n'est malheureusement pas doublé d'une grande vigilance défensive. Bill Jones notamment maintient toujours le Racing en tête.

49-43 (20^e) . — Un triplé de Mike Jones à la sirène réduit l'écart mais CB n'a jamais réussi à trouver l'ouverture à l'intérieur.

63-62 (28^e) . — Dans un premier temps, CB n'a pas su profiter d'une période de flottement du Racing. Les correctifs défensifs apportés payent mais

ne sont pas exploités sous le panier parisien (3 attaques choletaises consécutives avortées). Néanmoins, en s'appuyant plus sur Vargas à l'intérieur, l'équipe des Mauges semble se remettre dans la partie.

82-73 (35^e) . — L'écart s'est creusé sur deux interceptions consécutives de Bill Jones, la première sur une « passe » de Zaire, la deuxième dans les mains de Mike Jones. Les espoirs de retour choletais sont désormais très minces.

96-87 (40^e) . — Le Racing n'a pas lâché le morceau face à une formation choletaise qui a persisté dans ses mauvais choix de tirs précipités. Il y aura une belle samedi à la Meilleraie.

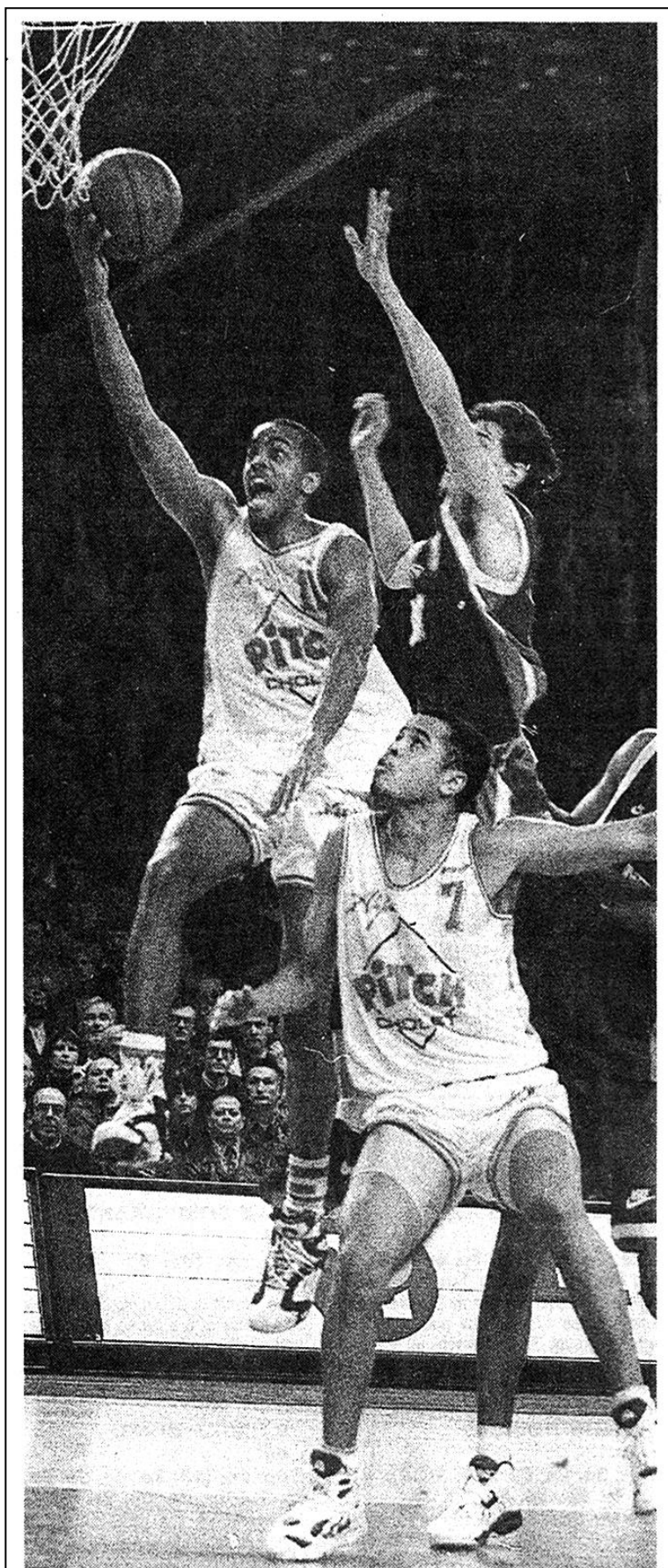
Déclarations

Chris Singleton. — *« Ce quart de finale entre Cholet et nous, je paierai pour le voir. Nous venons de livrer deux grands matches, avec beaucoup d'engagement. Samedi, nous avons été déficients dans certains secteurs et nous avons favorisé le jeu de transition de Cholet. Ce soir, nous avons corrigé le tir en obligeant Cholet à jouer sur la ligne des 3 points et en limitant les pénétrations de Mike Jones et de Rigaudeau. Ils mettent dix paniers à 3 points, mais il leur faut aussi en inscrire à 2 pts pour nous battre.*

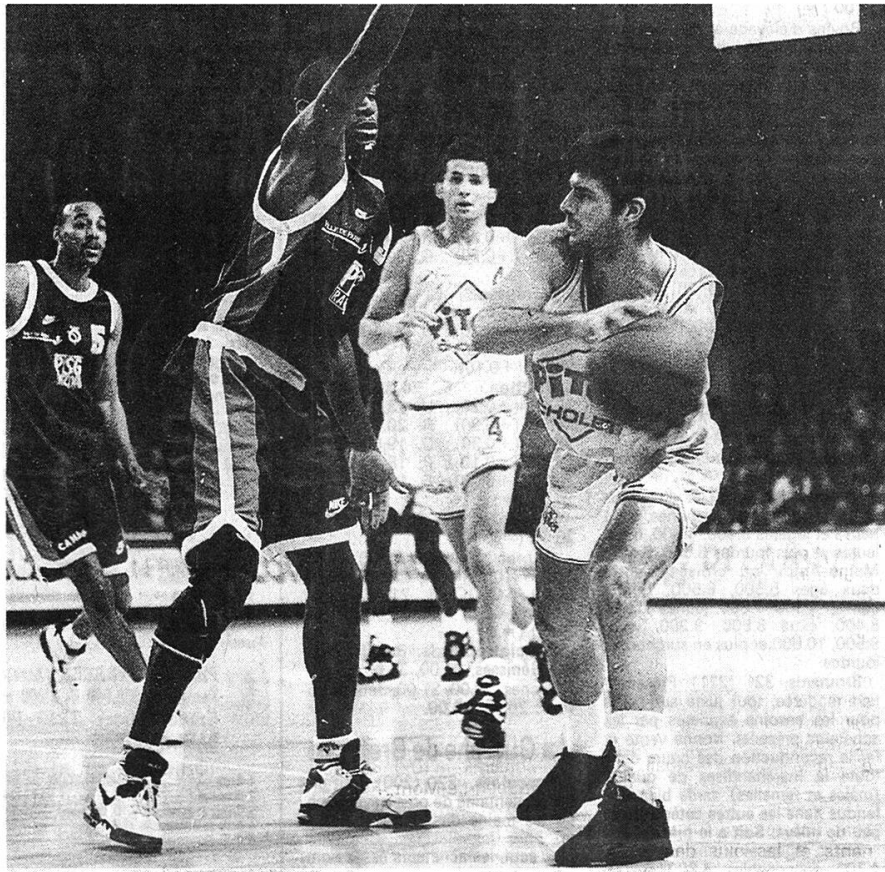
C'est comme un combat de poids lourds en boxe. Chacun prend des coups et en donne, samedi l'un de nous deux sera KO. Je reste optimiste pour la belle. A l'extérieur cette saison, nous avons signé quelques beaux coups ! »

Laurent Buffard. — *« Il est toujours difficile de battre une équipe qui tourne à 60 % de réussite. Ce soir nous perdons parce que nous n'avons pas su trouver les liaisons intérieures souhaitées. C'est vrai que nous avons également failli défensivement. Nous pouvons rectifier notre jeu dans ce secteur.*

Samedi, le match se jouera également sur la fraîcheur physique. Or le Racing tourne sur 5/6 joueurs, nous sur 8. Vu l'engagement physique des deux premières rencontres, cette donnée peut compter à la belle ».



*Les occasions d'envolées et de contre-attaques
ont été plus que comptées à Eric John et ses
partenaires*



A l'image d'Alliné, les Choletais n'ont pu se défaire de l'étau défensif parisien

Un combat de poids lourds

PARIS. — Un partout la balle au centre. Ou plus exactement, pour reprendre le langage imagé de Chris Singleton : un round partout, en place pour la troisième et dernière reprise.

Bien malin qui peut garantir la qualification de Cholet ou du Racing Paris-SG ce prochain samedi. Singleton le Parisien en convient. « Pour l'instant, on assiste à un combat de poids lourds. Les boxeurs échangent les coups mais restent debout. Samedi, l'un d'entre eux sera par terre. »

Mais l'ex-Dijonnais veut voir dans la victoire de son équipe, hier soir, des raisons d'être confiant. « Même si je respecte l'adversaire, même si j'admets qu'on est très proche l'un de l'autre, je suis optimiste. Si on avait dû disputer ce match retour en janvier, je suis sûr qu'on l'aurait perdu. Quand Cholet est revenu à un

point, on aurait craqué. Là, on réagit parfaitement bien après un temps mort. »

De son côté, Laurent Buffard ne se prétend pas moins confiant pour le match d'appui de ce samedi à La Meilleraie. « Quand une équipe est à 60 % de réussite aux tirs comme le Racing, ce soir, il n'y a malheureusement pas grand chose à faire. On a perdu le match en défense, c'est sûr, parce qu'on n'a pas su contenir Bill Jones, Bonato et Fortier qui arrose à trois points. On a été aussi nettement dominés au rebond. Notre jeu intérieur a été défaillant. Mais je suis sûr qu'on va corriger ça pour samedi. Et je suis convaincu que le match de ce soir va peser dans les jambes. Le Racing a joué quasiment à cinq. Nos rotations sur huit joueurs paieront en fin de semaine. J'en suis sûr. »

M. F.

Pro A (Quart de finale retour). — Racing Paris - Cholet : 96 - 87

Défense de rêve

**Choletais et Parisiens se retrouveront ce prochain samedi à La Meilleraie. Et ce n'est pas vraiment rassurant pour Antoine Rigau-
deau et ses partenaires, tant leur marge de manœuvre paraît étroite. Hier soir, Cholet s'est fourvoyé défensivement, offensivement et intérieurement, s'interdisant toute prétention à arracher son ticket pour les demi-finales en deux manches.**

PARIS (de notre envoyé spécial). — Comme Antibes, Cholet-basket devra en passer par un match d'appui pour se qualifier pour les demi-finales du championnat de France. Comme Villeurbanne, le Racing Paris-SG s'est logiquement offert le droit de rêver en prenant, hier soir, sa revanche à Coubertin (96-87). On craint, toutefois, qu'en l'espèce, Laurent Buffard et ses joueurs n'aient plus à perdre que Jacques Monclar et ses Azuréens. La capacité du Racing Paris à tomber l'équipe maugeoise dans son antre est réelle. Chris Singleton, l'entraîneur francilien, a cent fois raison de la claironner.

« On peut être confiant, confirme-t-il, Au match aller, on a commis énormément d'erreurs et pourtant on a été bien prêt de gagner. Ce soir, notre revanche ne souffre pas de discussion. »

Les Choletais auraient mauvaise grâce, en effet, à ergoter sur le succès parisien. Même si quelques interventions arbitrales contestables peuvent leur procurer un sentiment de frustration. Même si ils ont, à un moment, caressé l'espoir de renverser la situation en revenant à un point (63-62 puis 66-65 à la 25').

Des efforts pour rien

A cet instant, on a pu envisager qu'à la faveur d'une salutaire correction de cap en défense, les Choletais reprendraient les rênes du match. C'était leur prêter des ressources qu'ils n'avaient pas, hier.

Des tirs précipités de Mike Jones et deux pertes de balle lamentables les ont irrémédiablement ramenés sur terre et condamnés. Lauvergne, pourtant handicapé par quatre fautes et Yann Bonato se sont chargés de remettre bien vite les pendules à l'heure de Paris (71-68 puis 84-73 à la 34'). Dès lors, le sort des Choletais était scellé.

Il l'a en fait été dès les premières minutes du match, lorsqu'on a constaté que le Racing ne s'était pas vanté en prétendant, au soir de son échec de la Meil-



Antoine Rigau-
deau n'a pas été aussi efficace que samedi dernier à la Meilleraie. En resserrant leur défense, les Fortier, Jones, Lauvergne et Bonato ont logiquement contraint Cholet à une belle.

lairaie, pouvoir hausser la garde de sa défense.

De l'inconstance à l'inconsistance

Les espoirs choletais de passer le cap des quarts de finale en deux manches sèches ont vite semblé incongrus quand il est apparu que Mike Jones et Antoine Rigau-
deau ne pèseraient pas sur les débats comme le samedi précédent. On s'est résolu à prendre rendez-vous pour une belle quand on a eu confirmation que la défense choletaise serait impuissante à contenir Bill Jones, Bonato et une attaque parisienne à quelque 60 % de réussite, à l'instar d'un Paul Fortier arrosant avec bonheur à trois points.

Comme le Racing, trois jours plus tôt, la troupe de Laurent Buffard a été constamment à la remorque, hier soir (32-19 à la 11' et 49-43 au repos). Comme le Racing de samedi, le Cholet de ce mardi a fait montre d'insuffisances rédibitoires. La constance n'est, de toute évidence, pas la qualité première des Choletais. Ce n'est pas Jose Vargas qui pourra nous démentir. Le Dominicain a fait illusion en fin de match quand le sort de CB a été réglé.

On aimerait se persuader que samedi Cholet puisse, à l'image du Racing, rectifier le tir. Rien n'est moins garanti.

Max FOUGERY.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau- deau	35'	11	0/4	3/4	2/2	6	6	2	5
Evano	16'	7	2/3	1/3		1	1		3
Citadelle	12'			0/1			3	3	3
Allinei	28'	9	2/4	1/2	2/2		7	1	5
Jones	39'	34	6/14	5/9	7/7	10	1	3	3
John	26'	6	3/6	0/2		1	5	2	3
Vargas	35'	20	8/12		4/5	4	1	1	4
Zaire	8'		0/2					1	3
TOTAL	200	87	21/45	10/21	15/16	28	24	13	29

Deux joueurs sortis : Rigau-
deau (39°), Allinei (40°).

RACING-P.S.G.	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Jones	40'	26	11/17		4/5	1	9	1	5
N'Doye	4'								
Lauvergne	32'	12	4/6		4/6	9	3	3	4
Racine	36'	5	0/2	1/3	2/2	5	5	2	3
Bonato	40'	24	5/10	2/6	8/10	7	6	2	
Fortier	40'	27	7/10	4/4	1/4	11	5	1	1
Setier	8'	2	1/1				1	1	3
TOTAL	200	96	28/46	7/13	19/27	33	29	10	16

Un joueur sorti : Jones (40°).

Arbitres : MM. DANIELOU et GASPERIN. 3 000 spectateurs.

J : temps joué ; PTS : points marqués ; P2 : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; P3 : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; Rbds : rebonds ; PD : passes décisives ; BP : balles perdues ; F : fautes personnelles.

Un Paris de haut vol

Superbes Parisiens ! Vainqueurs avec la manière et menant de bout en bout face à une équipe choletaise débordée, Ils joueront samedi leur place dans le dernier carré.

On savait ce quart de finale Cholet-Racing-PSG capable de nous délivrer une confrontation d'excellente qualité. On savait les Parisiens susceptibles de faire trembler le demi-finaliste de la Coupe d'Europe. Eh bien, au terme d'une deuxième manche ayant ravi le public de Coubertin, ces deux équipes se sont données rendez-vous pour un match d'appui samedi soir à la Meilleraie qui promet.

Car le Racing-PSG, toujours invaincu depuis le début de l'année 94 dans la salle de la porte de Saint-Cloud (six matches, six victoires) a impeccablement rempli son rôle de challenger hier soir en livrant une superbe prestation offensive (59% de réussite) et en menant de bout en bout une rencontre qu'il a nettement mérité de remporter.

Grâce notamment à un remarquable Paul Fortier (27 points, à 11 sur 14, 11 rebonds, 5 passes), qui s'est bien repris après sa timide prestation de samedi à Cholet, parfaitement soutenu par son compatriote Bill Jones (26 points, 11 sur 17, 9 passes), les joueurs de Chris Singleton n'ont jamais laissé l'occasion aux Choletais d'imposer leur jeu, trouvant sur des tirs à trois points et sur des interceptions pleines d'opportunités de quoi repousser les modestes menaces de Cholet, « trahi » par ses joueurs français, Antoine Rigau deau notamment n'ayant jamais pesé sur le match.

En tout état de cause, le Racing-PSG avait proposé une première mi-temps des plus consistantes, principalement en attaque. Quarante-neuf points inscrits, un pourcentage de réussite impeccable (66%), valorisé par un opportunisme et une efficacité sans faille sur le jeu de transition, ainsi qu'une baraka incessante : les 3 000 fidèles de Coubertin, qui avaient occulté le foot à la télé, pouvaient s'en féliciter.

D'une part parce que ce début de rencontre était particulièrement plaisant entre deux équipes généreuses confirmant l'indécision et l'équilibre de ce quart de final. Ensuite, parce que le PSG aborda la question avec le plus grand des sérieux, son organisation défensive lui permettant dans un premier temps de tenir l'attaque choletaise avant de faire preuve d'une efficacité diabolique offensivement, Paul Fortier, relayé par Bill Jones, alimentant progressivement la marque (14-9, 6* puis 28-17, 10*) à un rythme élevé que



Bill Jones qui prend le meilleur sur son homonyme Mike Jones : Le PSG tient sa revanche. Tout peut arriver dans la belle de samedi.
(Photo PRESSE SPORTS)

Cholet, pris de vitesse, ne pouvait contester.

Si les Parisiens connaissaient une adresse stupéfiante (11 tirs sur 15 à la 10* puis 15 sur 22 quatre minutes plus tard alors que CB pointait à douze longueurs, 24-36...), les Choletais, eux, ne parvenaient pas à imposer leur jeu ni dans la raquette, où Vargas manquait de soutien ni à l'extérieur face à la zone habituelle des joueurs de Chris Singleton (42-33, 17* puis 49-38 à l'entame de la dernière minute avant la pause). Le capital points du duo Rigau deau (8 points en vingt minutes) -Mike Jones (3 sur 9 jusque-là) faisait incontestablement défaut à une équipe qui ne dut qu'à l'ancien d'Auburn, auteur des cinq derniers points de son équipe, de ne pas être plus décrochée à la mi-temps (49-43).

Face à la réussite parisienne, Cholet sembla néanmoins trouver, au retour des vestiaires, une réplique défensive plus consistante, dans le sillage de John et de Vargas. Les joueurs des Mauges tenaient au moins le score à défaut de passer un véritable panier en attaque (60-57, 27*). Un panier d'Allinéli les rapprocha même à un point (63-62) et on se dit alors que le Racing-PSG allait devoir redoubler d'intensité dans ses efforts défensifs pour ne pas s'exposer notamment à la puissance de Vargas près du cercle.

Les Parisiens trouvèrent en fait leur salut dans les mains du pivot Paul Fortier, qui allait signer un épatant 4 sur 4 à trois points durant ce second acte et ce systématiquement après un rapproché adverse ! Cet atout technique mais aussi psychologique, allié à l'efficacité des contre-attaques et à la maîtrise du rebond, redonnait ainsi de l'air aux Parisiens (76-68, 32*).

En face ? Seul Vargas et le soliste Mike Jones pouvaient à vrai dire tempérer l'ardeur parisienne, qui trouva encore du poids sur deux interceptions conclues par Bonato puis Bill Jones alors que Cholet rôdait encore dans les parages. Ainsi nanti de onze points d'avance à quatre minutes du terme (84-73), Paris maintenait une pression sans faille qu'un nouveau tir derrière la ligne de Fortier à trois minutes de la sirène mua en certitudes.

Bonato et Bill Jones firent même se lever Coubertin comme un seul homme sur une superbe contre-attaque dans les derniers instants...

Arnaud LECOMTE

Racing-PSG						96 ¹ Cholet						87									
	Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off/déf.	P.d.	
B. Jones	40	26	11/17	4/5	0/1	9	Rigau deau	35	11	3/8	2/2	3/3	6								
M. N. Doye	4	0	—	—	—	—	Evano	16	7	3/6	—	0/1	1								
Lauvergne	32	12	4/6	4/6	4/5	3	Chadelle	12	—	—	—	1/1	3								
Racine	38	5	1/5	2/2	2/3	5	Allinéli	28	9	3/6	2/2	—	7								
Bonato	40	24	7/16	8/10	1/6	6	M. Jones	40	34	11/23	7/7	5/4	1								
Mano	—	—	—	—	—	—	Beaudinet	—	—	—	—	—	—								
Courtinard	—	—	—	—	—	—	John	26	6	3/8	—	1/0	5								
Fortier	40	27	11/14	1/4	5/6	5	Vargas	34	20	8/12	4/5	1/3	1								
Selier	8	2	1/1	—	—	1	Zaire	8	0	0/2	—	0/1	—								
Chauvet	—	—	—	—	—	—	Djordjevic	—	—	—	—	—	—								
TOTAL	200	96	35/59	19/27	13/21	29	TOTAL	200	87	31/65	15/16	13/15	24								

RACING-PSG - CHOLET : 96-87 (49-43)
Arbitres : MM. Dantelou et Gaspurin. Environ 3 000 spect.
RACING-PSG. — 3 pts : 7/13 (Racine, 1/3; Bonato, 2/6; Fortier, 4/4). Ftes : 16. Éliminé : B. Jones (40*). Balles perdues : 10. Interceptions : 8.
CHOLET. — 3 pts : 10/20 (Rigau deau, 3/4; Evano, 1/3; Allinéli, 1/2; M. Jones, 5/9; John, 0/2). Ftes : 29. Éliminés : Rigau deau (39*) et Allinéli (40*). Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 4.
● Plus gros écart. — Racing PSG : + 14 (96-82, 40*)
● Evolution du score. — 14-9 (8*), 32-19 (12*), 45-37 (19*), 60-57 (27*), 76-73 (34*), 87-75 (37*), 96-82 (40*)

